



Associées  
et Associés  
Providence



## Marcher ensemble

J'espère que l'année entamée vous trouve en pleine forme et en santé malgré la progression de la pandémie et les conflits dans le monde.

En dépit des circonstances, le pape François nous convoque à un synode pour notre Église. Nous pouvons nous demander ce que le mot « synode » signifie. Ce mot vient du grec sunodos, « chemin parcouru ensemble », d'où sa signification d'assemblée délibérante. Il indique le chemin sur lequel le peuple de Dieu marche ensemble. Il se réfère ➡

*...suite de la lettre*

également au Seigneur Jésus, qui se présente comme « le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14,6), et au fait que les chrétiens, ses disciples, ont été appelés à l'origine « disciples du chemin » (cf. Ac 9,2 ; 19,9-23 ; 22,4 ; 24,14-22).

Le synode réunit des évêques pour discuter de la mission de l'ensemble de l'Église et de l'unité de la foi en son sein. Un synode est donc une forme d'expression de la collégialité de l'Église, c'est-à-dire de l'unité de l'Église et du caractère universel de sa mission. Un Synode se présente sous la forme d'une assemblée consultative convoquée par le pape.




Ce processus synodal a débuté au mois d'octobre 2021 pour se terminer en octobre 2023 sous le thème : « Pour une Église synodale : communion, participation et mission ». Une Église qui, en annonçant l'Évangile, doit marcher ensemble. La question qui se pose alors est celle de savoir comment ce « marcher ensemble » se vit aujourd'hui en Église. Quels pas l'Esprit nous invite-t-il à faire pour grandir dans notre « marcher ensemble » ? Le mot « synode » nous donne tous les indices dont « nous avons besoin pour

comprendre : " marcher ensemble " ». La mission de l'Église exige que le Peuple de Dieu tout entier soit en chemin ensemble, chaque membre jouant son rôle crucial uni aux autres.

L'objectif de cette phase est la consultation du peuple de Dieu. L'Église se met à l'écoute de toutes les personnes baptisées. En définitive, ce chemin de marche commune est la manière la plus efficace de manifester et de mettre en pratique la nature de l'Église comme Peuple de Dieu pèlerin et missionnaire.

Le pape François demande à chacun d'examiner en profondeur la manière dont le peuple de Dieu vit en tant qu'église et de se demander à quoi l'Esprit nous appelle en tant qu'église à l'avenir. Il nous disait que le défi fondamental que pose le processus synodal à la vie de l'Église renvoie à une nouvelle compréhension de la « communion », conçue en termes d'« inclusivité » : rallier toutes les composantes du peuple de Dieu, spécialement les pauvres, sous l'autorité de ceux à qui l'Esprit saint propose d'être pasteurs de l'Église, de telle sorte que tous puissent se sentir coresponsables dans la vie et dans la mission de l'Église.

Une Église qui, en tendant à l'universalité, entend protéger la diversité des identités culturelles, puisqu'elle les considère comme une richesse indispensable et incontournable, ne peut qu'adopter la synodalité comme trait d'union entre l'unité du corps et la pluralité des membres. Mais comment faire pour que la synodalité 

grandisse dans l'Église? Il faut lancer des processus de conversion, c'est-à-dire de « discernement, purification et réforme » (EG 30), afin que tous puissent acquérir et intérioriser les principes d'une spiritualité ouverte à la communion « inclusive », plutôt qu'une spiritualité qui se limite à rechercher la perfection individuelle, sans une réelle conversion de la façon de penser, de prier et d'agir, ni une métanoïa effective qui implique un entraînement constant à l'accueil réciproque.

L'ensemble du Peuple de Dieu partage une dignité et une vocation communes par le Baptême. Nous sommes tous appelés, en vertu de ce sacrement à participer activement à la vie de l'Église. Dans les paroisses, les mouvements laïcs, les communautés religieuses et les autres formes de communion, femmes et hommes, jeunes et personnes âgées, nous sommes tous invités à nous écouter les uns les autres afin d'entendre les incitations de l'Esprit saint, qui vient guider nos efforts humains, insufflant vie et vitalité à l'Église et nous conduisant à une communion plus profonde pour notre mission dans le monde.

Alors que l'Église s'engage dans ce voyage synodal, nous devons nous efforcer de nous enraciner dans des expériences d'écoute et de discernement authentiques sur le chemin qui mène à l'Église que Dieu nous appelle à être. Joignons-nous à l'invitation du pape François qui nous exhorte à demander tout d'abord à l'Esprit saint, pour les pères synodaux, le don de l'écoute : écoute de Dieu jusqu'à entendre avec lui le cri du peuple; l'écoute du peuple, jusqu'à y respirer la volonté à laquelle Dieu nous appelle.

Je vous invite tous, sœurs, et Associées et Associés Providence, à vous mettre ensemble pour réfléchir sur le chemin que nous avons parcouru comme baptisés et partager nos expériences et perspectives respectives en Église; guidés par l'Esprit saint, éclairés par la Parole de Dieu et unis dans la prière, nous serons en mesure de discerner le processus pour rechercher la volonté de Dieu et poursuivre les voies vers une communion plus profonde, une participation plus complète et une plus grande ouverture à l'accomplissement de notre mission dans l'Église. Ainsi, vous pourrez voir ensemble comment contribuer à la réussite de ce Synode et participer à des discussions à son sujet dans vos rencontres du groupe, vos paroisses et vos diocèses.

Par ailleurs, je vous invite aussi à avoir une pensée spéciale pour les femmes et les jeunes filles victimes de la traite humaine. L'Union Internationale des Supérieures générales (UISG) a mis un projet en place qui s'appelle « Talitha Kum », né en 2009 du désir partagé de coordonner et renforcer les activités contre la traite humaine, promues par les femmes consacrées à travers les cinq continents. C'est un réseau qui s'engage dans des initiatives contre la traite des personnes dans le respect de différents contextes et cultures.

*Talitha Kum* est une expression prise de l'évangile de Marc 5,41. En araméen, elle signifie : « Jeune fille, je te le dis lève-toi ». Ces mots, Jésus les a adressés à la fille de Jaïre, fillette de douze ans qui apparemment était sans vie. Jésus,



*...suite de la lettre*

après avoir prononcé ces mots, l'a prise par la main et elle s'est levée immédiatement et s'est mise à marcher. Le mot « *Talitha Kum* » a le pouvoir de transformation de la compassion et de la miséricorde qui réveille le profond désir de dignité et de vie, désir malheureusement affaibli et blessé par beaucoup de formes d'exploitation !



La traite des êtres humains est l'une des blessures les plus profondes infligées par le système économique actuel. Des blessures qui touchent toutes les dimensions de la vie, personnelle et communautaire. La pandémie a accru le « business » de la traite des personnes; elle a favorisé les opportunités et les mécanismes socio-économiques à l'origine de ce fléau et a exacerbé les situations de vulnérabilité pour les personnes les plus à risque, notamment les femmes et les filles, particulièrement pénalisées par le modèle économique dominant. L'écart entre les hommes et les femmes s'est donc creusé.

*Talitha Kum* organise chaque année le 8 février, une Journée Mondiale de Prière et de Réflexion Contre la Traite des Personnes, dont cette année on a célébré la huitième édition, ayant pour thème : « La force du soin : Femmes, économie, traite des personnes ». *Talitha Kum* nous a invité à un marathon de prière le 8 février pendant toute la journée pour les femmes et les victimes de la traite des personnes.

## *Prière pour le Synode*

Nous voici devant Toi, Esprit saint ; en Ton Nom , nous sommes réunis. Toi, notre seul conseiller, viens à nous, demeure avec nous, daigne habiter nos cœurs. Enseigne-nous vers quel but nous orienter ; montre-nous comment nous devons marcher ensemble. Nous qui sommes faibles et pécheurs, ne permetts pas que nous provoquions le désordre. Fais en sorte que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route, ni que la partialité influence nos actes. Que nous trouvions en Toi notre unité, sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice, en avançant ensemble vers la vie éternelle. Nous te le demandons à Toi, qui agis en tout temps et en tout lieu, dans la communion du Père et du Fils, pour les siècles des siècles. Amen.

Que Dieu vous bénisse et vous garde dans votre Mission Providence,

*Hortense Demia-Mbailou, s.p.*  
Coordonnatrice générale AP

### **Dans ce numéro:**

Lettre de la coordonnatrice générale AP	... 1
Famille Providence	... 8
Témoignages de vie	... 12
Réflexion	... 31
Nous joindre	... 32

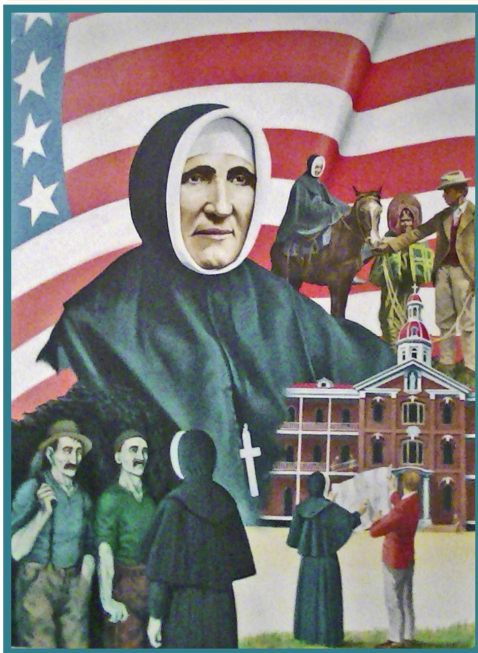


# Famille Providence

*Pionnière, Leader, Femme de foi*

*Mère Joseph du Sacré Cœur*

*(1<sup>e</sup> partie)*



Mère Joseph du Sacré-Cœur est une figure marquante de l'histoire du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord, une femme qui faisait preuve d'une compassion et d'une vision extraordinaires. Elle avait un esprit vif et une personnalité complexe, elle s'efforçait d'atteindre la perfection dans tout ce qu'elle entreprenait alors qu'elle relevait des défis dans un

monde ô combien imparfait.

Lorsque Mère Joseph arriva dans le territoire de Washington en 1856, elle fut confrontée à un étrange nouveau monde où les conditions de vie étaient pénibles ; des cultures et des religions différentes s'entremêlaient et des changements rapides pouvaient se produire. Il n'y avait pas d'hôpital, les écoles étaient peu nombreuses et on ne disposait guère d'œuvres caritatives pour aider ceux qui souffraient les malheurs de la vie à la frontière.



Ne disposant que d'outils simples, mais douée pour la création et ayant des talents énormes de bâtisseuse, tout en étant animée d'une foi profonde en la Divine Providence Mère Joseph et ses sœurs compagnes saisissent l'occasion pour répondre à des besoins non comblés. Sous sa direction, plus de 30 hôpitaux, écoles et foyers sont construits et ouverts pour les orphelins, les vieillards et les malades dans l'état de Washington, en Oregon, dans l'Idaho, le Montana et le Sud de la Colombie-Britannique.

### **Un jeune talent**

La vie familiale de Mère Joseph a constitué le fondement de ses compétences pour la vie courante et du dévouement dont elle aurait besoin pour survivre, voire prospérer dans des circonstances difficiles. Née le 16 avril 1823, elle était la troisième des douze enfants que Joseph et Françoise Pariseau avaient eus sur leur ferme de Saint-Elzéar, au Québec, Canada. La petite fille aux cheveux foncés et aux yeux gris fut appelée Esther, et à l'instar de son homonyme biblique, elle démontra dès son jeune âge des aptitudes de leadership et une nature protectrice. Les tâches quotidiennes de la vie rurale exigeaient qu'elle excelle dans les tâches ménagères telles que la couture, le tissage et le cardage de la laine. Or, elle avait de nombreux autres talents.

Esther était comme une deuxième mère pour ses plus jeunes frères et sœurs, un rôle qu'elle appréciait beaucoup. Avec le temps, elle devint une habile artisanne. Son père était un carrossier respecté et la jeune Esther passait beaucoup de temps avec lui dans son atelier. Elle apprenait la charpenterie et la construction, compétences qu'elle allait plus tard mettre en application lors de la construction des premiers hôpitaux et des écoles du Nord-Ouest des États-Unis.

À l'âge de 17 ans, la mère d'Esther l'inscrit dans un nouveau pensionnat à Saint-Martin de Laval. Françoise Pariseau était convaincue que l'intelligence, les talents et les compétences de

### *...Famille Providence*

sa fille se développeraient et s'enrichiraient bien au-delà de ce que la maison familiale pouvait lui donner comme éducation.

En 1843, Esther a vingt ans lorsqu'une nouvelle communauté religieuse catholique féminine : les Filles de la Charité, Servantes des Pauvres, connue comme les Sœurs de la Providence, est fondée à Montréal. La Supérieure de cette jeune communauté était Mère Émilie Gamelin, qui avait consacré sa vie à répondre aux besoins des paroissiens les plus pauvres de la ville. Esther avait appris pour la première fois l'existence de la communauté Providence lors des visites que Monseigneur Ignace Bourget, évêque de Montréal, rendait à sa famille. L'idée de devenir une religieuse commença à germer dans son esprit.

### **Nouveaux départs**

Quelques mois après, Esther décida d'entrer dans la communauté des Sœurs de la Providence. Le 26 décembre 1843, Joseph Pariseau présente sa fille à Mère Émilie Gamelin. Il lui dit : « Madame, je vous amène ma fille Esther qui souhaite se consacrer à la vie religieuse. Elle peut lire, écrire et compter correctement. Elle peut cuisiner, coudre et filer, et bien faire toutes sortes de travaux domestiques. Elle a appris la menuiserie à mon école et elle peut manier les outils aussi bien que moi. De plus, elle peut planifier et superviser le travail des autres, je vous l'assure. Madame, un jour, elle vous fera une très bonne supérieure. »

La talentueuse jeune femme qui se tenait devant Mère Gamelin allait recevoir plus tard le nom de Sœur Joseph du Sacré-Cœur; elle devint une des pionnières des missions des Sœurs de la Providence dans l'Ouest. Elle avait dû en premier apprendre à s'adapter à une nouvelle vie, loin de sa famille qu'elle aimait tant. En tant que novice, elle est formée comme infirmière, à la pharmacie et à l'infirmerie des sœurs. Elle perfectionne ses

habiletés en couture, confectionne des tenues religieuses et des vêtements sacerdotaux et apprend à sculpter des figures en cire. Elle assiste la sœur économe dans les tâches journalières de la commercialisation, de la mise au four et de la buanderie. Le 21 juillet 1845, Esther prononce ses vœux de pauvreté, de chasteté, d'obéissance et de service des pauvres et reçoit son nom de religieuse : Sœur Joseph.

Après avoir occupé pendant deux ans le poste de directrice des pensionnaires âgées, elle devient responsable des finances de la communauté. Pendant les épidémies mortelles de fièvre typhoïde et de choléra qui avaient sévi à



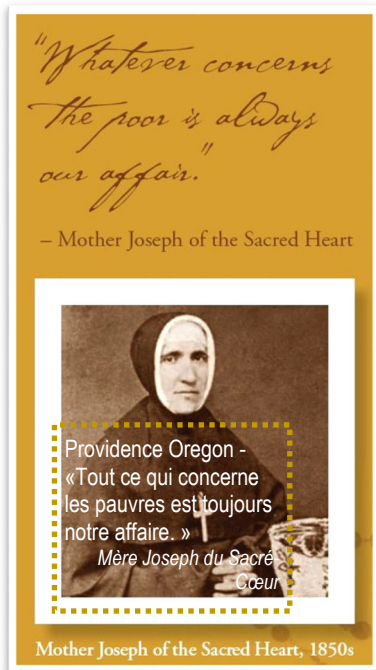
Montréal à la fin des années 1840, elle s'occupe aussi de soigner les sœurs malades. C'est ce ministère qui fait qu'elle se trouve au chevet de Mère Gamelin, atteinte du choléra, lors de son agonie en 1851. Sœur Joseph se révèle un atout de taille pour la communauté durant les années difficiles qui ont suivi et en 1852 elle est nommée assistante de la nouvelle supérieure de la communauté : Mère Caron.

### **Des sœurs pionnières s'aventurent dans l'Ouest**

En 1856, Sœur Joseph fit appel à ses nombreux talents et compétences, ainsi qu'à sa foi profonde lorsqu'elle guidait un groupe de quatre Sœurs de la Providence de Montréal au territoire de Washington. Leurs mandat et désir étaient de prendre soin des pauvres et des malades, de fournir un



## ...*Famille Providence*



enseignement aux enfants et d'apporter la lumière du Christ dans la vie de tous ceux qu'elles trouveraient sur leur chemin. L'évêque Bourget, consacra la nouvelle mission au Sacré-Cœur de Jésus et donna un nouveau nom à sa jeune supérieure ; elle serait dorénavant connue sous le nom de Mère Joseph du Sacré-Cœur.

Le 8 décembre, après un voyage très difficile qui dura un mois, les sœurs sont descendues du navire sur les rives de la rivière Columbia, à Fort Vancouver. Leur arrivée était attendue avec impatience mais aucun plan n'avait été fait pour leur hébergement. Une chambre dans le grenier de la maison de l'évêque fut le premier « couvent » des sœurs dans ce pays pionnier. Mère Joseph et ses compagnes avaient dû faire face à des défis de taille, y compris des conditions de vie primitives, un voyage périlleux et des ressources financières limitées. Même la communication avec leurs nouveaux voisins était ardue. Mère Joseph qui était unilingue francophone devait se fier à l'interprétation qu'assuraient deux sœurs bilingues de son groupe, jusqu'à ce qu'elle maîtrise suffisamment la langue anglaise pour pouvoir communiquer.

Cependant, les sœurs pionnières firent preuve assez vite de leur ténacité, de leur détermination et de leur adaptabilité. Prenant en compte les intérêts des habitants de Vancouver, les sœurs ouvrirent un pensionnat, connu plus tard sous le nom de Providence Academy.



« Le besoin le plus pressant, ce sont les écoles » rapporta Mère Joseph aux sœurs de Montréal. « Les américains ne comptent pas les sous lorsqu'il s'agit d'éducation [et] leur générosité nous aidera à maintenir nos établissements pour les pauvres ».

Elle répondit également à la demande des citoyens d'avoir un hôpital et convertit un petit bâtiment qu'elles avaient prévu utiliser comme buanderie et boulangerie. En échange, les femmes du village avaient promis de prodiguer des soins aux patients pauvres; et c'est ainsi que le 7 juin 1858, St. Joseph Hospital, le premier hôpital permanent du Nord-Ouest, fut inauguré par les sœurs.

Une année plus tard, Mère Joseph parraina l'incorporation de ces œuvres charitables, comprenant que la reconnaissance civique favoriserait la stabilité des institutions en même temps qu'elle protégerait les droits des sœurs en vertu de la loi. Ça ne serait pas la dernière fois qu'elle serait appelée à équilibrer les besoins distincts de la culture américaine avec les valeurs et les traditions de sa communauté religieuse.

Source: <https://www.providence.org/about/providence-archives/history-online/mother-joseph-of-the-sacred-heart/pioneer>

**À suivre dans la prochaine édition ...**

## Témoignages de vie

*Des expériences qui nous inspirent et qui nous nourrissent*

**Depuis Edmonton, Canada ♥😊♥**

**Mon parcours pour devenir une Associée Providence**  
*par Vera Gutierrez, AP*



La première fois où j'ai entendu parler des Associées et Associés Providence, c'est lorsque j'ai assisté à la célébration du 175e anniversaire des Sœurs de la Providence, en mars 2019 à Montréal. Je me souviens avoir eu le plaisir de partager de longues discussions avec des femmes spéciales, dont la plupart étaient des Associées depuis plusieurs années. Je me souviens avoir pensé à l'époque : « Peut-être qu'un jour, je pourrais moi aussi devenir une Associée ». Mon parcours a commencé il y a environ un an, lorsqu'une sœur m'a demandé si j'étais intéressée à devenir une Associée, ici à Edmonton. J'ai senti que c'était le bon moment et j'ai commencé à en apprendre davantage sur l'histoire des Sœurs de la Providence. La lecture des livres des Fondatrices m'a profondément émue

et j'ai pensé que si seulement je pouvais aider un peu les autres comme elles l'ont fait, je me sentirais heureuse et satisfaite. Lors des séances d'orientation de l'été dernier, je me réjouis d'avoir pu en apprendre davantage sur les Associées et Associés Providence et le travail qu'ils accomplissent.

Plus tard est venue la réception du 12 décembre 2021 à Edmonton. C'était merveilleux de rencontrer les Associées et Associés pour la première fois en personne, puisque toutes les réunions auxquelles j'avais participé auparavant se tenaient par Zoom. La cérémonie a été très spéciale. Je suis reconnaissante aux sœurs et aux membres AP de m'avoir accueillie dans la famille des Associées et Associés Providence, et j'ai hâte d'être le visage humain de la Providence de me mettre au service des autres plus souvent. Je vous remercie chaleureusement.

## Depuis Edmonton, Canada ♥😊♥

### Mon parcours avec les Associées et Associés Providence

*par Abby Begna, AP*



Les nouvelles Associées Providence en compagnie de leurs marraines: sœurs Mae Valdez et Maggie St. John

Mon parcours avec les Associées et Associés Providence a commencé il y a quelques années. À l'époque, je recueillais des





## *Témoignages de vie*

fonds pour un voyage missionnaire à Beyrouth, au Liban. Lorsque les sœurs ont entendu mon histoire, elles se sont ralliées à moi pour m'aider en préparant des colis d'articles sanitaires, en donnant de l'argent et en offrant leurs prières. Grâce à cela, j'ai pu connaître le cœur généreux des sœurs. Elles m'ont fait sentir que je faisais partie d'une mission plus importante. Ainsi, lorsque j'ai commencé à assister aux réunions des Associées et Associés Providence, j'ai eu l'impression de trouver ma place. Je suis reconnaissante à sœur Mary Grace Valdez et à sœur Christina Wong de m'avoir fait connaître les Associés Providence.

Depuis, j'ai beaucoup appris en lisant les livres suggérés par sœur Christina sur les Grandes Femmes Providence de la Congrégation. Ces trois femmes qui nous ont précédées ont traversé beaucoup d'épreuves, mais elles ont tenu bon dans leur foi et leur service. L'histoire de Mère Gamelin m'a fait pleurer, rire, m'a inspirée, m'a encouragée à être plus et à faire plus. Elle m'a également encouragée à faire confiance à Dieu dans toutes les circonstances. C'était une femme ordinaire qui a vécu une vie extraordinaire; c'est pourquoi nous parlons encore d'elle.

Pour moi, c'est tout un privilège de faire partie d'un groupe incroyable de personnes qui se consacrent au service de la communauté et de Dieu. La vie de service, sous toutes ses formes, m'a toujours attirée. C'est le résultat d'avoir vu ma mère servir les jeunes, les pauvres et les personnes âgées en ouvrant notre maison à tous ceux qui en avaient besoin. Cela m'a mis sur la voie du désir de servir les autres. Maintenant, j'ai l'occasion de cheminer avec les Associées

et Associés Providence et je me sens tellement privilégiée.

Voici le passage des Écritures que j'ai lu lors de la cérémonie d'engagement — « *Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.*

*Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.*

*Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.*

*De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux ».* Matthieu 5:13-16

Ce passage est unique pour moi, car il me montre comment vivre au quotidien. Parfois, je voudrais avoir d'objectifs plus grands avec des impacts plus profonds, mais ces versets me ramènent aux détails. Comment dois-je me comporter envers les autres, envers tout le monde, jeunes, vieux, pauvres, riches ? Est-ce que je les sers, est-ce que je les aime et est-ce que je leur apporte, en parties égales, les bonnes saveurs de ce monde ? Est-ce que je rends les choses plus brillantes et meilleures ou est-ce que c'est l'inverse ? Cela me met au défi d'être une agente de changement dans chaque situation. Mais d'abord, ces changements doivent se produire en moi. Je suis en train de vivre un parcours de transformation et je m'engage dans la prière à apporter de la lumière à l'équipe des Associées et Associés Providence.



**Depuis les Philippines, ♥😊♥**  
**Mon Ministère auprès de ma famille -**  
*par Susan Fulgueras, AP*

Même habitant par choix à Edmonton au Canada, l'Associée Providence Susan Fulgueras, a dédié de son temps et de son énergie pour être un soutien pour sa famille au Philippines. Elle nous décrit ici son ministère auprès des siens.

D'abord nous étions 3... puis 2... et maintenant 1. Avec le décès de mon père en juillet 2019 puis de ma mère en novembre 2021, c'est moi qui dois veiller sur notre sœur cadette de 52 ans, qui a des besoins spéciaux. J'en assume la tutelle en tant que sœur aînée. Cela implique de grandes responsabilités, non seulement pour ses besoins physiques quotidiens, mais aussi pour prendre les décisions touchant son bien-être et sa sécurité.

Maintenant que le gouvernement philippin assouplit les directives en matière de voyages et de



Haut: Les parents de Susan  
Bas: Susan et sa sœur cadette

protocole, nous retournons peu à peu à l'église les dimanches et fêtes d'obligation. Je prie avec ferveur, espérant pouvoir emmener ma sœur en visite au Canada lors de mon retour.

Ma sœur et moi suivons quotidiennement les messes en ligne, les neuvaines, le Chapelet de la Miséricorde Divine et la récitation du Saint Rosaire.

Nous appartenons à une confrérie de San Nicolas de Tolentino dans notre paroisse. Il s'agit d'un groupe de paroissiens qui possèdent et entretiennent des images et des statues de saints. Ma famille continue de prendre soin de la Vierge Marie (Assomption et Alegria), de sainte Madeleine et de sainte Véronique, qui nous ont été transmises depuis des générations. Nous les vêtons lors des activités religieuses de la Semaine Sainte.

Que le bon Dieu continue à nous bénir et à nous protéger tous au milieu des défis de cette pandémie.



**Depuis les Philippines, ♥😊♥**

**Les Associées et Associés Providence de  
Dagupan en ACTION -** *par Primitivo Verania, AP*



Le groupe de Dagupan, Philippines, avec sœur Lucy Vasquez (assise), sœur Julie Macasieb (4<sup>e</sup> de g. à d.) et monsieur Primitivo Verania, AP, à droite.

En 2021, l'anniversaire de la mort de notre fondatrice, Émilie Tavernier-Gamelin, a marqué le point culminant des activités qui avaient été planifiées par le groupe AP de Dagupan aux Philippines. Nous avons tendu la main aux plus pauvres des pauvres de Pangasinan et avons également distribué des rations alimentaires aux personnes en première ligne dans certains hôpitaux.

Même si le groupe AP de Dagupan ne peut guère offrir beaucoup financièrement, il enrichit quand même les âmes



des gens dans le besoin en apportant son aide avec un grand cœur, plein de sourires, de bénédictions et de prières. Il y a tant de choses à apprécier! C'est une telle bénédiction de faire partie de cette mission, par la Providence de Dieu, pour servir ceux qui sont dans le besoin. Nous remercions notre modèle, Mère Émilie Gamelin.



**Depuis la région du Grand Seattle, États-Unis, ♥😊♥**

**Les Associées et Associés Providence en marche-**

*par Marian Julum-Weaver, AP*



**Il y a deux ans, nous avons saisi l'occasion de nous élever au-dessus de la pandémie.**

Après avoir beaucoup réfléchi et prié, nous nous sommes redressés et nous avons relevé le défi de la pandémie elle-même. Nos Associés de la région du Grand Seattle ont décidé de relever le défi, malgré le virus, et de se réunir tous les mois. Lana et Tim Pham ont apporté leur soutien technique en nous offrant l'accès à ZOOM pour nos réunions et pour ceux qui n'ont pas l'internet, d'être connectés par téléphone. Nous étions prêts.



Avec le livret "Open Wide Our Hearts" (Ouvrir grand nos cœurs), fourni par le Centre intercommunautaire de justice et paix, nous avons fait le tour de ce qu'est le racisme pour nous aux États-Unis. Nous nous sommes efforcés de prendre conscience de notre responsabilité personnelle et de passer à de nouveaux niveaux de conscience, afin de donner de l'espoir à toute l'humanité dans le cadre de nos ministères.

Souvent, nous pensons que le racisme ne concerne que les préjugés contre les personnes afrodescendentes, mais grâce aux lettres pastorales de la Conférence des évêques catholiques des États-Unis, nous avons découvert l'histoire des cultures autochtones, hispaniques, asiatiques et orientales. Ces questions sont devant nous en tant que peuple de Dieu, dans l'Église, aux États-Unis, dans l'État de Washington, dans les Associés Providence et dans notre famille individuelle. Nos cinq mois de réflexion sur le racisme ont ouvert et élargi nos esprits à ce que nous devons faire, reconnaissant toutes les personnes comme la création de Dieu. Des cadeaux multicolores de l'humanité pour nous. Dieu nous demande d'accepter ses cadeaux, de rejeter le racisme et d'embrasser toute l'humanité.

En tant qu'Associés Providence, nous prenons le temps de réfléchir à la spiritualité de Mère Émilie Gamelin. Pendant sept réunions mensuelles, nous avons marché avec elle et étudié dans la prière les Sept Douleurs de la Vierge Marie. ➡

## *Témoignages de vie*

Grâce aux méditations des Sept Douleurs, nous avons pris conscience de nos propres peines et faiblesses quotidiennes et appris à accepter notre propre fragilité. De cette expérience, nous avons retiré force et grâce pour nos ministères personnels.

Chaque année, en tant qu'Associés Providence, nous renouvelons notre engagement. Cette année, après avoir planifié notre cérémonie, nous avons invité d'autres conférenciers à se joindre à nous. Notre solidarité est l'approfondissement de l'Amour Providence. Nous reconnaissons que de nombreux Associés ne peuvent pas participer à la cérémonie en raison de problèmes de santé personnels, de limitations liées à l'âge ou de la distance à parcourir pour se voir à la rencontre, mais nous reconnaissons le pouvoir et le don de la prière et de l'unité en esprit. Nous avons beaucoup d'Associées et Associés Priants! Nous ne faisons qu'un !

Notre croissance spirituelle est importante. Cette année, nous avons invité Sœur Elizabeth Tiernan, une sœur de Notre Dame, à nous présenter une journée de recollection. Elle est chaleureusement appelée "Sr. Liz". Son thème était la JOIE. Elle a réveillé en nous ce don qui a été caché pendant les deux dernières années à cause du voile sombre de la pandémie. Dans ses trois sessions, elle a présenté :

Reconnaître votre JOIE (bonheur), embrasser votre JOIE, et répandre cette JOIE. Quelle retraite joyeuse ! Sœur Lewis

affirme que la joie inexplicable que nous pouvons ressentir est la présence de Dieu dans notre vie. Voilà ce qu'a présenté Sœur Liz dans notre retraite. Elle nous a encouragés à continuer à porter la Flamme Providence dans nos ministères personnels, dans nos paroisses, dans nos quartiers et dans nos familles.

Pendant les fêtes, de nombreux Associés vaccinés se sont réunis pour remercier de nos nombreuses bénédictions, pour partager un repas et souhaiter un bon anniversaire à Notre Seigneur. En cette nouvelle année, nous accueillons Marijean Heutmaker comme notre nouvelle coordinatrice régionale pour la région du Grand Seattle. Elle est depuis longtemps une fille de Mère Emilie Gamelin. Pendant quatre ans à Sainte Famille, elle a été éduquée par les Sœurs de la Providence. Puis, plus tard, elle a obtenu un diplôme de la Providence Academy à Vancouver. Oui, elle est vraiment une Femme de la Providence. Nous lui souhaitons bonne chance. Nous sommes en marche !



## Depuis Alaska, États-Unis ♥😊♥

### La Providence en action !

*par Lisa E. Wolf, AP, Coordinatrice régionale*



En réponse à la demande de la rédactrice du Bulletin AP concernant les nombreux ministères effectués par les Associés Providence, bien que peu connus de la famille Providence, nous estimons que le ministère de Mardy mérite d'être mentionné.

Mardy Lower, AP du groupe d'Anchorage en Alaska, faisant partie de la Province Mother Joseph, a combiné deux de ses passions : le golf et les Sœurs de la Providence.

« En tant que présidente de notre association de golf "Wacky Women's Golf" à Anchorage, en Alaska, nous avons choisi Alaska Cares comme notre événement caritatif désigné depuis plusieurs années. Nous avons été honorées de contribuer financièrement au programme Alaska Cares du Providence Alaska Medical Center », nous confit-elle.

Chaque année, ce programme fournit des soins médicaux, psychologiques et sociaux à plus de 1 000 enfants qui ont été victimes d'abus sexuels et de négligence. Le tournoi de golf de 2021 a permis de récolter 2 500 dollars.

## Depuis Saint-André-Avellin, Québec ♥😊♥

**Des nouveaux Associés Providence et des nouveaux ministères !** *par Cécile Sabourin, AP*



Vue aérienne de Saint-André-Avellin.

Nous avons la joie de partager avec vous des bonnes nouvelles venant de notre belle ville, Saint-André-Avellin, dans la Région de l'Outaouais, à moins de 150 km de Montréal. Il s'agit d'abord des premiers engagements de notre nouvelle Associée Providence Jacqueline Campeau. Proche-aidante, Jacqueline vient d'accompagner à leurs derniers repos son frère puis sa belle-sœur qui souffrait de la maladie d'Alzheimer. Elle est toujours courageuse notre généreuse Jacqueline.



Diane Vallée (à g.) et Jacqueline Campeau lors des engagements de cette dernière.

## *Témoignages de vie*

Par ailleurs, nous voyons la Providence en œuvre par les actions de nos deux nouveaux Amis Providence, Pierre Tanguay et Rose Coté\*, son épouse, qui après avoir prié et discerné, ont mis sur pied une œuvre caritative. Lorsqu'ils ont reçu une boîte de pains ils ont senti l'appel d'aller la partager avec ceux qui n'en avaient pas. Cette œuvre est maintenant connue sous le nom de *Le pain d'Émilie*. Ils partagent des denrées non périssables selon les demandes et les besoins de personnes et de familles dans le besoin. La livraison est faite à domicile où dans des points de chutes préétablis, tels que des commerces. Pierre et Rose répondent aussi à des demandes de vêtements et de chaussures selon leurs contacts. Résidents depuis peu dans notre village, ils sont devenus Amis Providence et ils ont lu tout ce qui touche la vie d'Émilie Gamelin et marchent sur ses pas.

En raison de la pandémie et de l'isolement obligatoire, nos activités sont limitées. Notre personne lien Diane Vallée, AP, est malade et retenue chez elle depuis Juin 2021.

Amitié des Associés Providence, Amis Providence et Membres Priant de St-André-Avellin

\* Récemment ont fait leurs engagements comme Associés.



Intérieur de  
l'église de  
Saint-André-  
Avellin.



## Depuis Caleta Olivia, Argentine ♥😊♥

### Activités de la Famille Providence

*par Blanca Godillo, AP, coordonnatrice*



Au milieu de l'aridité patagonienne, les Sœurs de la Providence commencèrent à une certaine époque (années 1970) à façonner le jardin de la Maison de la Providence; elles plantèrent des arbres fruitiers dans la cour et le vert commença à dominer le paysage; les roses fleurissaient, les arbres portaient des abricots, des poires, des coings... Le jardin étant toujours entretenu, les arbres fruitiers continuent à porter des fruits malgré le manque d'eau, nous rappelant toujours l'engagement et le dévouement des Sœurs Maria Rosa (Marie-Rose St-Amant, s.p.), Fernanda (Fernande Huneault, s.p.), Monica (Monique Faucher, s.p.) et d'autres qui cultivaient si joyeusement la Terre Mère.

Au milieu de l'année 2021, après avoir été confinés chez nous pendant si longtemps à cause de la pandémie, nous avons repris nos activités, en suivant un protocole strict et en participant à nouveau à la vie de la Providence :





## *Témoignages de vie*

réunions, rencontres virtuelles et présentes. Après l'hiver et après avoir participé à la Rencontre sur l'Écologie intégrale, une idée est née, un grand rêve : organiser un potager communautaire dans la cour de la Maison Providence (un legs des Sœurs de la Providence aux Associés Providence) et c'est ainsi que nous avons commencé à organiser des rencontres avec les mères des familles que nous servons et nous leur avons expliqué notre désir de reproduire cette activité dans leur propre maison, elles ont réagi avec enthousiasme à cette proposition.

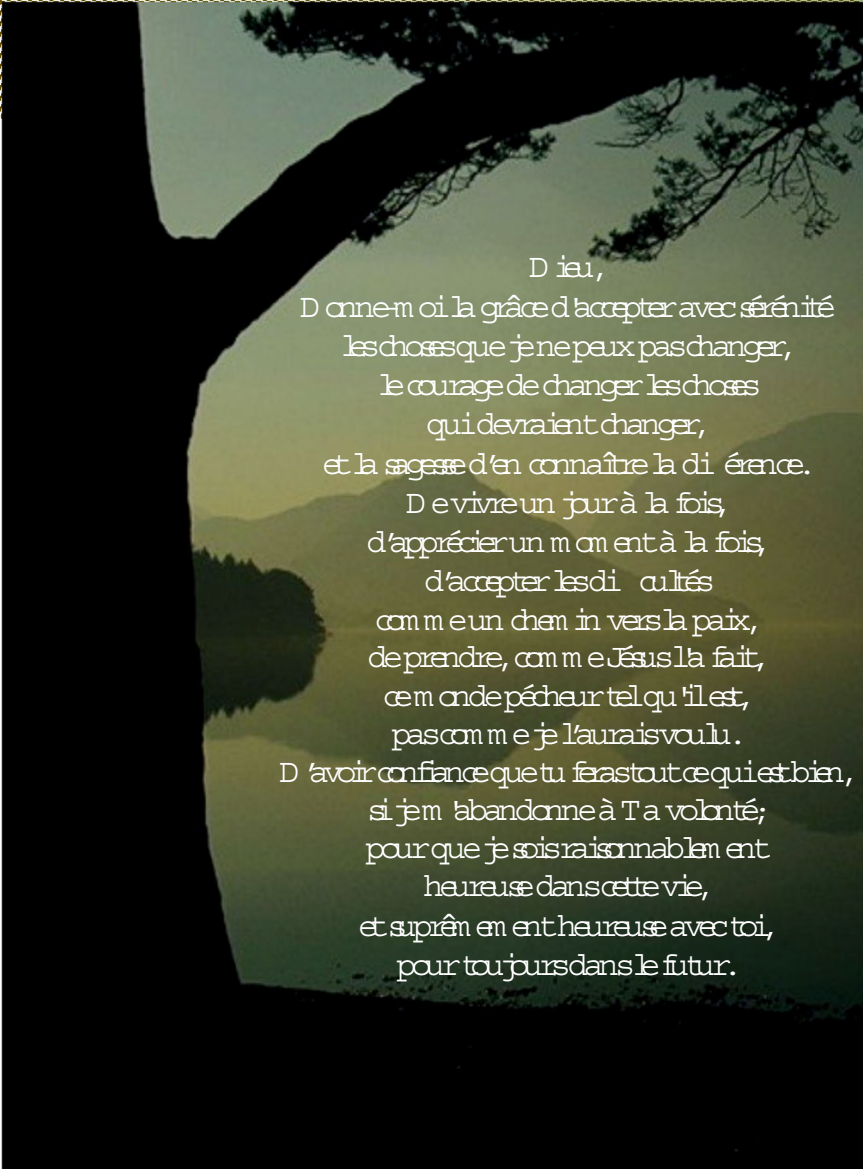
Nous avons demandé conseil à l'INTA (Institut de recherche agricole Caleta Olivia) et ils nous ont fourni des semences, des informations, des conseils et des brochures pour organiser le potager. Nous avons également acquis un système d'irrigation goutte à goutte. Nous bénéficions de la collaboration précieuse et constante du mari et de la fille d'Isabel Álzaga, AP, Roberto et Emilia, qui se consacrent à la 'ferme' et nous les remercions pour leur dévouement. Le jardin a déjà commencé à donner ses produits : citrouilles, aubergines, radis, bettes à cardes, etc.

C'est un projet à long terme; nous avons beaucoup de raisons de poursuivre cette année. Nous espérons nous engager dans le travail auprès des familles qui bénéficieront de ces denrées.

Cette activité est le résultat de l'effort, du travail et de la persévérance de plusieurs personnes; nous sommes reconnaissants au Créateur pour tant de merveilles. Tout est un don de Dieu.

# Réflexion

## Prière de la sérénité



Dieu,  
Donne-moi la grâce d'accepter avec sérénité  
les choses que je ne peux pas changer,  
le courage de changer les choses  
qui devraient changer,  
et la sagesse d'en connaître la différence.  
De vivre un jour à la fois,  
d'apprécier un moment à la fois,  
d'accepter les difficultés  
comme un chemin vers la paix,  
de prendre, comme Jésus l'a fait,  
ce moment de pécheur tel qu'il est,  
pas comme je l'aurais voulu.  
D'avoir confiance que tu feras tout ce qui est bien,  
si je m'abandonne à Ta volonté;  
pour que je sois raisonnablement  
heureuse dans cette vie,  
et surprenamment heureuse avec toi,  
pour toujours dans le futur.

## Sœurs responsables et/ou liens auprès des Associées et Associés Providence

### Province Bernarda Morin (Chili, Argentine) :

Cristina Urbina, s.p. - [urbinasp@yahoo.com](mailto:urbinasp@yahoo.com)

### Province Émilie-Gamelin :

Valiette Messeroux, s.p. - [valiettem@yahoo.fr](mailto:valiettem@yahoo.fr)

### Province Émilie-Gamelin (Québec) :

Lucille Vadnais, s.p. - [lucille.vadnais@gmail.com](mailto:lucille.vadnais@gmail.com)

### Province Émilie-Gamelin (Haïti) :

Valencia Snyrve Pierre, s.p.- [snyrvevalou@gmail.com](mailto:snyrvevalou@gmail.com) (Port-au-Prince)

Nathalie Jean Philippe, s.p. - [njeanphilippe17@gmail.com](mailto:njeanphilippe17@gmail.com) (Torbeck)

### Province Émilie-Gamelin (Égypte) :

Hélène Fakher, s.p. - [helenefakhera@gmail.com](mailto:helenefakhera@gmail.com)

### Province Holy Angels (Ouest canadien) :

Christina Wong, s.p. - [wongsp@gmail.com](mailto:wongsp@gmail.com)

### Province Mother Joseph (États-Unis, El Salvador et Philippines) :

Jacqueline Fernandes, s.p. - [jacqueline.fernandes@providence.org](mailto:jacqueline.fernandes@providence.org)



## Bulletin des Associées et Associés Providence

Éditrice : Hortense Demia-Mbaïlaou, s.p.,  
[hdemia@providenceintl.org](mailto:hdemia@providenceintl.org)

Révision: Kathryn Rutan, s.p., Isabel Cid, s.p.,  
Madeleine Coutu, s.p., Berthe-Alice Collette, s.p.

Impression: Centre international Providence

Édition et infographie: Nadia Bertoluci, AP

Traductions: Malka Irina Acosta Padilla

Pour nous joindre: [nbertoluci@providenceintl.org](mailto:nbertoluci@providenceintl.org)

12055, rue Grenet  
Montréal (Québec)  
Canada H4J 2J5  
Tel.: (514) 334-9090  
Fax: (514) 334-1620

<http://providenceintl.org/>  
[SP International-Internacional](#)

